

flammes et lui dit d'une voix lamentable : " Cher maître, " je vous en conjure, ayez pitié de moi. — Eh quoi, frère " Angélique, vous avez besoin de mon secours ?—Je suis " retenu dans les feux du purgatoire et j'attends le fruit du " saint sacrifice que vous devez offrir trois fois pour moi.— " Frère bien aimé, j'ai cru que vous étiez déjà en possession " de la gloire. Après une vie fervente et exemplaire comme " la vôtre, je n'ai pu m'imaginer qu'il vous restât quel- " que peine à subir—Hélas ! hélas ! reprit le défunt, per- " sonne ne croirait avec quelle sévérité Dieu juge et " punit sa créature. Son infinie sainteté découvre dans " nos meilleures actions des côtés défectueux, des imper- " fections qui lui déplaisent. Il nous fait rendre compte " jusqu'à la dernière obole."

Un religieux souffrant depuis longtemps d'une douloureuse maladie, se prit de découragement et supplia Dieu de le laisser mourir afin d'être délivré de ses maux. Il ne songeait pas que le prolongement de maladie était une miséricorde de Dieu, qui voulait par là lui épargner des souffrances rigoureuses.

En réponse à sa prière, Dieu chargea son ange gardien de lui offrir le choix, ou de mourir immédiatement et de subir 3 jours de purgatoire, ou d'endurer sa maladie pendant une année encore, et d'aller ensuite directement au ciel. Le malade ayant à choisir entre trois jours de purgatoire et une année de souffrances, ne balança pas et prit les trois jours de purgatoire. Il mourut donc sur l'heure et alla au séjour de l'expiation.

Au bout d'une heure son ange vint le visiter dans ses souffrances. En le voyant, le pauvre patient se plaignit de ce qu'il l'avait laissé si longtemps dans ses sup-